

Paris – fétiche
(The fetishization of Paris in American popular culture)

Chad Cole

82-415 : Culture Française

Paris est fétiche aux Etats-Unis. Il y a beaucoup d'exemples qui nous montrent les vues que les Américains ont sur Paris – la plupart de ces exemples viennent d'Hollywood mais ce n'est pas la seule source ; l'idée américaine de Paris précède Hollywood. Pour parler de cette tension entre les mythes et la réalité, il faut que nous parlions sur la raison pour laquelle Paris est devenu fétiche. A travers quelques exemples et un peu d'histoire, je vais illuminer cette raison.

Dans les films, Paris est regardé comme un endroit magique où tout est possible et rien n'est refusé – et n'oubliez pas que Paris est l'endroit où tout le monde peut trouver l'amour ! C'est le cas, presque littéralement, dans le film *Midnight in Paris*. Le protagoniste visite le Paris des années 20, où Paris est littéralement le quartier chaud du monde. Cette image est très importante, je pense, pour découvrir la raison de la tension mentionnée plus haut. En ce temps là, Paris était déjà une ville parmi les plus belles du monde, une vie plus décadente et une morale plus souple permettaient à tout un chacun d'être ce qu'il voulait être. Beaucoup d'auteurs de la littérature classique des Etats-Unis ont trouvé domicile à Paris. Les écrivains, Hemingway, Fitzgerald, Stein, etcetera ont eu un impact très formatif pour la culture américaine en gros et surtout sur la perception de Paris. Ils ont écrit un dialogue sur Paris

comme fête, et ce dialogue a influencé la manière dont on pense encore la ville aujourd'hui.

Je pense que ce dialogue a influencé la vision d'Hollywood. En 1923, une agence qui s'appellait *International Research Kinema*, s'est pris d'intérêt pour Paris. L'agence voulait recréer la ville sur scène donc elle a chargé les trois frères photographes Seeberger de faire des photos qui représentaient le mieux Paris. Les photos, cependant, représentaient toutes une vie extravagante et la beauté d'une ville exagéré : les femmes de Chanel et Hermès par exemple et les images de la ville en pluie et les pavés brillants. C'était ce portrait tendancieux qui se manifestait tout autour de l'idée de Paris à Hollywood et par extension tout autour de l'idée de Paris dans les esprits américains.

La croissance de l'attrait de Paris, à cause des écrivains américains, n'était pas perdue ni pour les cinéastes d'Hollywood, ni pour les labels de musique. Depuis les frères Seeberger, il y a beaucoup de films américains qui se sont saisis de Paris : *An American in Paris*, *Bridesmaids*, *Midnight in Paris* pour n'en citer que quelques-uns, et plus récemment, le hip-hop américain a embrasé Paris. Jay-z et Kanye West ont créé une chanson de rap intitulée *Niggas in Paris*. Les aspects de Paris que les rappeurs et les cinéastes choisissent de représenter sont la richesse de la ville. On voit des baguettes, des cigarettes, des amants, des lumières, des femmes à la mode, de la haute cuisine. Ils nous montrent la vie douce, la même image qui était capturée par les trois frères – la haute culture. Mais en voyant quelques vidéos sur Youtube on peut voir que les Français ne croient pas la même chose de Paris ou d'eux-mêmes. Pour eux, il n'y a pas plus de magie à Paris qu'en Amérique. La haute couture est aussi loin d'eux qu'elle est de nous, dans la vie normale. Même l'idée de Paris comme la capitale d'amour est fautive pour certains Parisiens – cette appellation est réservée à New York - si je me souviens

bien. Alors il me semble que ce soit vraiment à cause des kilomètres qu'on pense à Paris comme cela.

La chose en commune avec tous ces exemples est que Paris soit surréel dans la culture américaine. On peut se cacher de la vraie vie en montrant Paris. La ville nous fournit une échappatoire ; à travers ces médias, Paris nous semble, à la fois, étranger et tout à fait connu. C'est peut-être cela, la raison de cette tension - Paris nous promet de nous donner une vie différente que celle dans laquelle nous vivions, sans être trop différent. Il y a un romanticisme en ce qui concerne la vie parisienne et les Américains veulent dévorer cette idée – Peu importe si elle est vraie ou fausse.